

Bonjour,

C'est encore un média de droite qui me donne la parole pour parler de vraie démocratie : cette fois, c'est « Livre Noir », et je crois avoir défendu là quelques idées que je n'avais jamais évoquées ailleurs.

Je ne comprends rien aux **titres** que la chaîne a donnés à cet entretien : ni à celui de la vidéo, ni à celui de la vignette... Peut-être que vous arriverez à me les expliquer ? ☐ Moi, j'aurais plutôt intitulé cette émission « Parler de vraie démocratie entre gens « de gauche » et gens « de droite » » ou « Pourquoi *Citoyen journaliste complotiste* est doublement un pléonasme »... Bon, je ne suis pas bon pour les titres, je le vois bien ☐ mais vous allez m'aider à en trouver un meilleur, n'est-ce pas ? ☐

Les commentaires sur la chaîne YT sont déjà nombreux ; il y en a là qui n'aiment vraiment pas (du tout) la démocratie, mais c'est parfois très intéressant à découvrir.

Je remercie les animateurs de cette chaîne pour leur gentille invitation. Je me permets de suggérer à leur équipe, si ça les intéresse (et s'ils arrivent à trouver un volontaire), d'organiser un débat à la loyale entre un connaisseur-défenseur du gouvernement représentatif et moi (moi qui conteste radicalement la légitimité de ce système de domination institué par les dominants eux-mêmes).

Il me semble qu'une fonction essentielle des vrais journalistes est de **mettre en scène les conflits, pour éclairer l'opinion avec des controverses** présentant les différents arguments en opposition.

Je n'arrive pas à comprendre le désintérêt (voire le dégoût) des médias de gauche sur ce sujet central (du *processus constituant nécessairement populaire —en refusant surtout l'élection de l'assemblée constituante— pour produire une émancipation des opprimés au plus haut niveau du droit mais en partant du bas, une sorte d'auto-institution de la société*), et ce silence (redoublé récemment d'hostilité) dure depuis 2005 (17 ans de silence, quand même) : pas un article dans le Diplo, ni dans Politis, ni dans l'Huma, ni sur LBSJS, ni nulle part à gauche dans les directions des partis, des syndicats, et chez les intellectuels ; je suis invité seulement dans les collectifs militants locaux, ça oui, et souvent. tout se passe comme si (une grande partie de) « la gauche » avait (très) peur d'un peuple aspirant à devenir souverain (et donc peur de toute forme véritable de démocratie).

Étienne.

PS : pour voir les (centaines de) commentaires sur YT, il faut cliquer ci-dessous sur le titre de la vidéo, en haut à gauche de l'image)